

Seigneur, il en donne la raison dans le verset suivant.

« Parce que vous avez retiré mon âme de l'enfer le plus profond. » Ce n'est pas qu'il y ait deux enfers, mais le prophète appelle le premier enfer le péché, et l'enfer plus profond qui est l'enfer véritable, est celui où les pécheurs sont livrés à d'éternels supplices. Il loue donc la miséricorde du Seigneur de l'avoir délivré du plus profond de l'abîme.

« O Dieu, les méchants se sont élevés contre moi, et l'assemblée des puissants a cherché à m'arracher la vie, » la réunion des vices et des démons. Ce n'est pas au nom du Christ que le prophète parle ici, ces paroles s'appliquent aux Juifs. « Ils ne vous ont pas eu présent devant les yeux, » car leur malice les avait aveuglés.

« Mais vous, Seigneur, vous êtes un Dieu compatissant et élément, vous êtes patient, prodigue de miséricorde et véritable. » Vous êtes miséricordieux, lorsque vous pardonnez; patient, lorsque vous attendez que le pécheur se convertisse, vrai, lorsque vous êtes fidèle à vos promesses.

« Jetez un regard sur moi, et ayez pitié de moi; donnez votre puissance à votre serviteur, » pour résister aux puissances ennemies. « Et sauvez le fils de votre servante, » de l'Eglise dans laquelle j'ai reçu une nouvelle vie.

« Faites éclater quelque signe en ma faveur, afin que ceux qui me haïssent le voient, et qu'ils oient confondus; parce que c'est vous, Sei-

gneur, qui m'avez secouru, et que vous m'avez consolé. » Que je sois défendu et protégé par le signe de votre croix, afin qu'à sa vue, les puissances ennemies s'enfuient confondues, et qu'elles s'éloignent de moi. C'est pour notre peuple que le prophète fait à Dieu cette prière. Prions aussi nous-mêmes le Seigneur, qu'il nous mette à l'abri sous la protection du signe de la croix, qu'il nous garde par son puissant secours, et qu'ainsi nous méritions d'être délivrés de toutes les embûches du démon; parce qu'à vous est la gloire et l'honneur, ainsi qu'au Père éternel et à l'Esprit-Saint dans les siècles des siècles.

PSAUME LXXXVI

« Pour les enfants de Coré, psaume cantique. » J'ai dit souvent la différence qui existe entre le psaume et le cantique. Le psaume tire son nom du psalmiste, le cantique s'exécute avec la voix, le Psaume se rapporte aux mains, c'est-à-dire aux œuvres, le cantique à la théorie.

« Ses fondements sont posés sur les saintes montagnes. » Le prophète n'a pas dit de qui il parlait, et il commence ainsi: Ses fondements sont posés sur les saintes montagnes: Celui qui parle ainsi c'est le prophète, ce sont les enfants de Coré. J'ai dit plusieurs fois déjà ce que signifie le mot *Coré* c'est-à-dire *Calvaire*, ou les fils de la résurrection. « Ses fondements, » ou de Dieu, ou de l'Eglise. « Or, quels sont ces fondements, si

« Fac mecum signum in bonum, et videant qui me oderunt et confundantur, quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me. » Mutua crucis tui signo, quod videntes, potestates adversas fugiant confusæ, et discedant a me. Hæc enim pro nostro populo propheta rogat. Sed et nos precamur, Domine, ut crucis tue signo tuti, atque ejus præseidii custoditi, mereamur ab omnibus diaboli insidiis liberari, quia tibi est honor et gloria cum æterna Patre et Spiritu sancto in secula sæculorum. Amen.

PSALMUS LXXXVI.

« Psalmus Cantici filii Core. » Inter psalmum et canticum quid interest, frequenter dixi: Psalmus ex Psalterio dicitur: Canticum vero est vox profertur. Psalmus refertur ad manus, hoc est, ad opera: canticum ad theoriam.

« Fundamenta ejus in montibus sanctis. » Non prædixit cujus; et dixit: « Fundamenta ejus in montibus sanctis. » Qui loquitur, propheta est: Ibi sunt Core. Core quid interpretatur, frequenter dixi: « Calvaria, » hoc est filii resurrectionis. « Fundamenta ejus, » sive Dei, sive certe Ecclesie. Quæ sunt autem

ce n'est le Père, le Fils et le Saint-Esprit. » Ces fondements ne sont donc pas dans les vallées, mais sur les montagnes, et non pas sur n'importe quelles montagnes, mais sur les saintes montagnes. Saint Paul nous dit: Comme un sage architecte, j'ai posé le fondement I Cor. ii, c'est-à-dire la foi à la Trinité. Il dit dans un autre endroit: Ils attendaient la cité qui a des fondements, dont Dieu est l'architecte et le fondateur. Hebr. xi. « Ses fondements sont sur les saintes montagnes. » Il dit: sur les saintes montagnes, parce qu'il est d'autres montagnes qui ne sont pas saintes. Ainsi il est dit dans Isaïe: Levez l'étendard sur la montagne couverte de ténèbres. Isaï. xiii. Et dans un autre endroit: Qui es-tu, montagne de corruption? Zach. Nous lisons dans Jérémie: Rendez gloire au Seigneur votre Dieu, avant que vos pieds heurtent contre des montagnes couvertes de ténèbres. Jerem. xiii. Vous le voyez donc, il y a des montagnes couvertes de ténèbres, et Jérémie nous dit de rendre gloire à Dieu, avant que nos pieds heurtent contre ces montagnes ténébreuses. Si nos pieds viennent à heurter contre ces montagnes, nous ne pourrions rendre gloire à Dieu. « Ses fondements sont sur les saintes montagnes. » Qui pouvons-nous encore appeler les fondements? Les apôtres, c'est en eux qu'étaient les fondements, c'est sur eux que la foi de l'Eglise a été établie, et que les fondements ont été placés. Et comme chacun bâtit sur les fondements; en mettant, l'un de l'or,

l'autre de l'argent, un autre des pierres précieuses; le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob. Il aime ces portes que nous voyons abattues? Il aime ces portes, il aime cette Sion sur laquelle la charrie a passé comme sur un champ? Et considérez bien ce que dit le prophète: « Le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob. » Pesez le sens de ces paroles: Sur toutes les villes de Jacob, c'est-à-dire de Juda; il n'aime que cette ville. Et comment un grand nombre de ces villes sont restées debout, tandis que celle-ci a été détruite de fond en comble? Lisons l'Apocalypse de saint Jean, et aussi le prophète. Isaï. lxxii. En racontant comment la ville de Jérusalem est bâtie, il dit que les douze portes étaient faites de pierres précieuses, que la ville descendait du ciel, ses murs étaient d'or, ses places étaient pavées d'émeraudes, et chaque de ses portes était une pierre précieuse. Ezech. xxviii. Ce sont là toutes les richesses du Seigneur, et il aime ce que les hommes aiment eux-mêmes? Il nous interdit l'avarice, et il bâtit une ville avec ce qui est l'objet de l'avarice? Le Seigneur aime donc les portes de Sion. » Il est évident que les douze portes de Sion dans l'esprit de saint Jean sont les douze apôtres. « Plus que toutes les tentes de Jacob, » plus que tous les saints des temps qui ont précédé, voilà une première explication figurée; en voici une seconde: « Le Seigneur aime les portes de Sion. » Les portes de

fundamenta, nisi Pater, et Filius, et Spiritus sanctus? Hæc ergo fundamenta non sunt in vallibus, sed sunt in montibus, et non in montibus quibuscumque, sed in montibus sanctis. Loquitur Paulus: Quasi sapiens architectus fundamentum posui I Cor. iii, hoc est fidem Trinitatis. Denique dicit, et in alio loco: Expectabant enim civitatem habentem fundamenta: cujus artifex et conditor Deus Hebr. xi: « Fundamenta ejus in montibus sanctis. » Ideo dixit « in montibus sanctis, » quia sunt et alii montes non sancti. Denique dicitur in Isaïa: Super montem tenebrosum levate signum Isaï. xiii. Et in alio loco dicitur: Quis es tu, mons corrupte Zach. iv? Dicitur et in Jeremia: Date Domino Deo vestro gloriam, autem quam offendant vestri ad montes tenebrosos Jerem. xiii. Videtes ergo quia sunt et montes tenebrosi, et dicitur nobis a Jeremia, ut demus gloriam Deo, antequam offendant pedes nostri ad montes tenebrosos. Si enim pedes nostri impergerint ad illos montes, gloriam Domino dare non possumus. « Fundamenta ejus in montibus sanctis. » Quos nos possumus dicere fundamenta? Apostolos; in illis erant fundamenta: ibi primum posita est fides Ecclesie, et ibi fundamenta sunt posita. Et quis unusquisque

superædificat fundamenta: alius aurum, alius argentum, alius lapides pretiosos: diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob. Istas portas diligit, quas videmus corruiisse. Istas portas diligit, et istam Sion diligit, que arata est sicut eger. Et videte quid dicat: « Diligit Dominus portas Sion, super omnia tabernacula Jacob. » Videte quid dicat: Super omnes civitates Jacob, hoc est, Jude: istam tantum diligit civitatem. Et quomodo videmus alias ex parte diligit civitates, et istam penitus corruiisse? Legimus Apocalypsim Joannis Cap. xxi: legimus et Isaiam Cap. lxxii. Ubi adificatur civitas Jerusalem, et duodecim porte ipsius dicuntur esse de lapidibus pretiosis constructæ, et ipsa civitas de celo descendit, et dicuntur muri ejus auri, et dicuntur plateæ ejus strætæ esse smaragdo, et ipsa civitas de celo descendit, et dicuntur plateæ ejus singulis lapidibus pretiosis constructæ, et hoc dicit Dominus: Prohibet nos ab avaritia, et impie de avaritia extrahit civitatem? Ergo, « diligit Dominus portas Sion. » Illas portas duodecim Sion, manifestum est quod de apostolis scripsit. « Super omnia tabernacula Jacob, » super omnes veteres sanctos. Hoc interio diximus secundum unum tropum. Dicamus autem

Cur confiteatur nomini Domini, aut honoret eum, versiculos sequens exponit, dicens:

« Eripisti animam meam ex inferno inferiori. » Non quod duo inferna sint, sed iste superiore infernum, peccatum dixit, inferiorem vero, qui est verus infernus, in quo peccatores damnantur. Laudat ergo hoc misericordiam Domini, quod sit erutus a supplicio inferiori inferni.

« Deus, iniqui inveniunt adversus me: et synagoga potentium quaesierunt animam meam. » Viliorum, seu demoniorum. Non ex persona Christi hæc propositæ loquitur, sed intelligitur de Judeis. « Non propositaverunt Deum ante conspectum suum. » Obsecraverat eos malis eorum.

« Et tu, Domine Deus, miserator et misericors; patiens et multa misericordie et verax. Misericors, » cum remittis, « patiens, » cum peccatores, ut convertatur, expectas; « verax, » cum promissa restitues.

« Respice in me, et miserere mei, da imperium tuum puero tuo. » Ad repugnandum potentatibus adversis. « Et salvum fac filium ancille tue. » Ecclesie, in qua sum renatus.

cela la confiance, et nous devons dire : Dieu nous assure qu'il se souviendra de Rahab et de Babylone ; mais voyez ce qui suit :

« Qui me connaissent. » Ils ont été d'abord Rahab et Babylone, mais ensuite ils sont revenus à moi. « Je me souviendrai souvent de Rahab et de Babylone qui me connaissent. » Cette femme qui marchait dans la voie large de ses péchés, s'est ensuite élevé jusqu'au souvenir de Dieu. Jusqu'ici le psalmiste a parlé comme en énigme, maintenant il s'explique en termes plus clairs sur la vocation des Gentils ; considérez ce qu'il dit :

« Voici les étrangers, ceux de Tyr, et le peuple d'Éthiopie, tous y sont réunis. » Il les appelle étrangers pour les distinguer du peuple d'Israël. Car nous sommes des étrangers, et de la ville de Tyr. (Tyr veut dire *tribulation*, en hébreu *Tsor*), et le peuple d'Éthiopie de couleur noire, est plongé dans les souillures de ses péchés. « Et le peuple d'Éthiopie, » c'est ce qui est prêté dans un autre psaume : L'Éthiopie sera la première à tendre ses mains vers Dieu. *Ps. lxxvii*. « Voici les étrangers, ceux de Tyr, et le peuple d'Éthiopie. » Voici le sens de ces paroles : Ceux qui étaient autrefois étrangers, ceux qui étaient dans la tribulation, qui étaient comme au milieu de la mer, car il est dit de Tyr quelle est placée au milieu de la mer ; ceux donc qui étaient au milieu de la mer, et qui étaient battus par les flots,

Babylonis scientium me. « Videte quid dicat : Licet aliquis Raab fuerit, licet Babylon fuerit ; tamen memor ero quoniam me scierit. Ergo si fuerimus Raab, et Babylon, etiam debemus esse securi, et dicere : Deus dixit : « memor ero Raab, et Babylonis. » Sed videte quid sequitur : « Scientium me. » Fuerunt Raab et Babylon, sed postea conversi sunt ad me. « Memor ero Raab et Babylonis scientium me. » Illa que quondam erat in latitudine peccatorum, ascendit postea ad memoriam Dei. Hucusque quasi per amicum locutus est : nunc vero apertius loquitur ad vocationem gentium. Videte enim quid dicit :

« Ecce alienigenæ et Tyrus, et populus Æthiopiæ, hi fuerunt illi. » Alienigenas vocat ad distinctionem Israël. Nos enim sumus alienigenæ, et Tyrus. Tyrus interpretatur « tribulatio », hoc est, « sor : » et populus Æthiopiæ niger, et in peccatorum sordibus involutus. « Et populus Æthiopiæ. » Hoc est, quod dicitur : Æthiopia præveniet manus ejus Deo *Psal. lxxvii*. « Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopiæ. » Quod dicitur, hoc est : Illi qui ante alieni erant, illi erant in tribulatione ; qui erant positi in corde maris ; dicitur enim de Tyro : Tyrus posita in corde maris. Illi igitur qui prius erant in mari, et

so sont ensuite trouvés dans l'Église. « Et le peuple d'Éthiopie, » nous avons été autrefois Éthiopiens par nos vices et nos péchés, parce que nos péchés nous avaient rendus noirs ; mais ensuite nous avons entendu ces paroles : Lavez-vous, soyez purs. *Isai. i* ; et nous avons dit : Vous me laverez et je deviendrai plus blanc que la neige. *Ps. l*. Nous donc qui étions comme les Éthiopiens, nous sommes devenus d'une blancheur éclatante. « Voici les étrangers, ceux de Tyr, et le peuple d'Éthiopie, tous y sont réunis. » Où ont-ils été réunis ? Là où on dit de vous des choses glorieuses, ô cité de Dieu.

« Ne dira-t-on pas à Sion ? Un homme et un homme y sont nés ? » Les Septante ont traduit : Est-ce que Sion dira un homme, etc. Un grand nombre ont fait peu de cas de cette traduction, ils n'ont pas compris ce que signifient *μῆτρ* : Σιών et ils ont ajouté *ε* et ont lu *μῆτρ* : Σιών *ἐπὶ* *ἐν* *ἑσθ* *ἑσθ* *ἑσθ* et ils ont adopté cette version à cause de ce qui suit : « et un homme est né dans son sein. » Ils ont cru que tel devait être le sens : Sion devenue mère dira : un homme, parce qu'il est dit qu'un fils est né ; ce qui leur fait adopter par erreur l'expression de mère. Donnons d'abord l'explication communément suivie et que nous ne devons pas omettre. Sion devenue mère, dira : Un homme et un homme est né dans son sein. Ceux qui sont nés dans l'Église, sont les étrangers, ceux de Tyr et le peuple d'Éthiopie, voilà ceux qui ont reçu

fluctibus tundeantur, postea inventi sunt in Ecclesia. « Et populus Æthiopiæ. » Nos quondam Æthiopes fuimus, Æthiopes vitiiis atque peccatis ; quoniam peccata nos nigros fecerant, sed postea audivimus : Lavamini, mundi estote *Isai. i* ; et diximus : Lavabis me, et super nivem dealbabor *Psal. l*. Nos ergo Æthiopes versi sumus in candorem. « Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopiæ, hi fuerunt illi. » Ubi fuerunt ? Ubi gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.

« Numquid Sion dicit homo, et homo natus est in ea ? » Septuaginta interpretes ita transtulerunt : « Numquid Sion dicit homo ? » Spreverunt ergo nulli, nec intellexerunt *μῆτρ* : Σιών, quid est, et addiderunt *ε* et legunt *μῆτρ* : Σιών *ἐπὶ* *ἐν* *ἑσθ* *ἑσθ* *ἑσθ*. Et hoc propterea dicunt : quoniam sequitur : « et homo natus est in ea. » Speraverunt etiam ita debere dici : mater Sion dicit homo, quoniam filius natus dicitur ; propterea errant in matris vocabulo. Dicamus ergo primum secundum quod vulgo dicitur ; neque enim debemus et illam interpretationem dimittere. Dicamus ergo et nos : Mater Sion dicit homo, et homo natus est in ea. Isti qui nati fuerunt in Ecclesia, alienigenæ, Tyrus, et populus Æthiopiæ ; isti sunt

une nouvelle naissance dans l'Église, ils croient à l'Église, et naissent dans son sein, car s'ils n'étaient baptisés, ils ne deviendraient pas ses enfants. Or, ceux qui ont reçu le baptême dans l'Église, appellent l'Église leur mère. Expliquons maintenant ces paroles selon le texte hébreu : Est-ce qu'un homme ne dira pas à Sion, un homme est né dans son sein ? c'est-à-dire qui d'entre les hommes annoncera à Sion qu'un homme est né dans son sein, et que lui-même la sauvera ? c'est-à-dire que nul homme ne pourra annoncer à Sion qu'elle sera sauvée par celui qui naîtra dans son sein. « Et un homme est né dans son sein. » Quel est cet homme ? Que les Ariens répondent ici, eux qui prétendent que le Père est le seul Très-Haut, voici qu'il est dit ici du Fils : « Et le Très-Haut lui-même l'a fondée. » Il ne dit pas : le Fils de Dieu qui était dès le commencement avec le Père : Mais que dit-il ? Un homme est né dans son sein, et lui-même le Très-Haut l'a fondée. Or, s'il est appelé le Très-Haut combien plus le Verbe de Dieu !

« Le Seigneur racontera dans les écrits des peuples et des princes qui ont été dans cette cité. » Il n'a point dit qui sont, mais qui ont été dans cette cité. « Le Seigneur racontera et comment racontera-t-il ? non verbalement, mais par écrit. Dans quels écrits ? Dans les écrits des peuples, ce n'est pas assez de dire : les peuples, il y ajoute les princes. Et de quels princes ? De ceux qui sont dans cette cité ? Non, mais de ceux qui

ont été. Voyez, comme la sainte Écriture est pleine de mystères. Nous lisons les écrits de l'apôtre saint Paul, nous lisons ceux de saint Pierre, et nous voyons saint Paul dire : Est-ce que vous voulez éprouver la puissance de Jésus-Christ qui parle par ma bouche ? *II Cor. xiii* ? Ainsi ce que dit Paul, c'est le Christ qui le dit, car celui qui vous reçoit, me reçoit. *Math. x*. Donc Notre Seigneur et Sauveur nous raconte et nous parle dans les écrits de ses princes.

« Le Seigneur racontera dans les écrits des peuples, » dans les saintes Écritures. Cette Écriture est lue par tous les peuples, c'est-à-dire afin que tous en aient l'intelligence. Voici donc ce que veut dire le Psalmiste : De même que les apôtres ont écrit, de même le Seigneur a parlé par ses Évangiles, pour donner l'intelligence de sa doctrine, non à un petit nombre, mais à tous les hommes. Platon a composé des écrits, mais il n'a pas écrit pour les peuples, c'était pour un très-petit nombre, car quelques-uns à peine le comprennent. Ceux dont nous parlons au contraire, c'est-à-dire les princes de l'Église, et les princes du Christ n'ont pas écrit pour un petit nombre, mais pour le peuple tout entier.

« Et des princes, » c'est-à-dire des apôtres et des évangélistes, de ceux qui ont été dans cette cité. Pesez bien ces paroles : « Qui ont été » et non pas qui sont, afin qu'à l'exception des apôtres, tout ce qui pourra être dit dans la suite soit retranché et privé de toute autorité. Quelque saint

qui nascuntur in Ecclesia : credunt in Ecclesiam, et nascuntur in Ecclesia ; nisi enim baptizati fuerint, filii Ecclesie non erunt. Isti vero qui baptizati sunt in Ecclesia, matrem appellant Ecclesiam. Dicamus, et secundum Hebraicam veritatem : « Numquid Sion dicit homo, et homo natus est in ea ? » Quod dicit, hoc est, quis poterit nuntiare Sion ? quis si poterit nuntiare hominum : quoniam homo nascetur in ea, et ipse salvabit eam ? Hoc est, nullus hominum potest ei nuntiare, quia Sion salvetur in homine qui in ea nascitur. « Et homo natus est in ea. » Quis est iste homo ? « Et ipse fundavit eam Altissimus. » Respondent Ariani : quoniam dicunt Altissimum solum Patrem esse : ecce hic de Filio dicitur : « Et ipse fundavit eam Altissimus. » Non dixit : Filius Dei qui erat in principio apud Patrem. Sed quid dixit ? « Homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus. » Si autem, « Altissimus » dicitur, quanto magis verbum Dei !

« Dominus narrabit in scriptura populorum, et principum horum qui fuerunt in ea. » Non dixit, qui sunt in ea, sed qui fuerunt in ea. Dominus narrabit : et quomodo narrabit ? Non verbo, sed scriptura. In cujus scriptura ? In populorum. Non sufficit

in populum, sed etiam principum dicit. Et quorum principum ? Qui sunt in ea ? Non dixit hoc, sed « qui fuerunt in ea. » Videte ergo quomodo Scriptura sancta sacramentis plena est. Legimus apostolum Paulum ; legimus Petrum, et legimus illum dicentem. An experimentum ejus quaeritis, qui in me loquitur Christus *II Cor. xiii* ? Et quod Paulus loquitur, loquitur Christus. Qui enim vos recipit, me recipit *Math. x*. Dominus ergo noster atque Salvator, narrat nobis et loquitur, in scripturis principum suorum. « Dominus narrabit in Scripturis populorum : » in Scripturis sanctis. Que Scriptura populi omnibus legitur, hoc est, ut omnes intelligent. Quod dicit, hoc est : Sicut scriperunt apostoli, sic et ipse Dominus, hoc est, per Evangelia sua locutus est, non ut pauci intelligerent, sed ut omnes. Plato scripsit in scriptura, sed non scripsit populis, sed paucis ; vix enim intelligent tres homines. Isti vero, hoc est, principes Ecclesie et principes Christi, non scriperunt paucis, sed universo populo. « Et principum, » hoc est, apostolorum, et evangelistarum. « horum qui fuerunt in ea. » Videte quid dicit : « Qui fuerunt, » non qui sunt, ut, exceptis apostolis, quodcumque aliquid postea dicitur, abscedatur, non habeat postea auctori-

qu'on soit après les apôtres, quelqu'éloquent qu'on puisse être, on n'aura jamais leur autorité. Ainsi le Seigneur racontera dans les écrits des peuples et des princes qui ont été dans cette cité.

« Ceux qui habitent en vous, sont comme tous ceux qui se livrent à l'allégresse. Le prophète s'adresse ici à l'Eglise et lui dit : Ceux qui habitent en vous, sont comme tous ceux qui se livrent à l'allégresse. Pourquoi n'a-t-il pas dit : Ceux qui habitent en vous ont la joie, mais comme la joie de ceux qui se livrent à l'allégresse ? Il est dit dans un autre psaume : Lorsque le Seigneur délivra Sion de la captivité, nous avons été comme consolés. Ps. cxxv, il ne dit pas : nous avons été consolés. Ainsi dans cet endroit il dit : « Ceux qui habitent en vous sont comme tous ceux qui se livrent à l'allégresse. » Pourquoi cette manière de parler ? Parce que, dans la vie présente, quelque saint qu'on soit, bien qu'on ait renoncé au monde, on n'a pas remporté une victoire complète. Il est dit dans l'Evangile : Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. *Math. v. Or, s'il est dit : Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront un jour dans la joie, il est donc évident que dans la vie présente, il n'y a point de joie assurée, notre joie n'est donc que comme une joie. »* Ceux qui habitent en vous. » Voyez ce que veut dire le psalmiste ; c'est que nul ne songe jamais à sortir de l'Eglise. Nous devons savoir aussi que ce

que nous avons dit de l'Eglise, peut être entendu de notre Ame. Si, en effet Sion veut dire : *Neu d'ok l'on observe*, et que notre ame doit considérer sans cesse ce qui est élevé, l'Eglise véritable, le vrai temple du Christ, c'est l'âme humaine. L'Eglise de Jésus-Christ n'est autre que l'âme de ceux qui croient en Jésus-Christ. Vous êtes, dit l'apôtre, le temple de Dieu et de l'Esprit-Saint qui habite en vous. *I Cor. iii.* « Ses fondements sont sur les montagnes saintes, » c'est-à-dire les fondements de Dieu ne peuvent être que sur les saintes montagnes, sur les vérités dogmatiques de l'âme qui croit. « Le Seigneur aime les portes de Sion, » notre Sion a plusieurs portes, si nous les ouvrons, l'époux entre chez nous, et prend son repos avec nous. Ecoutez ce qu'il dit lui-même : Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un m'ouvre, j'entrerai et je souperai avec lui. *Apoc. iii.* « On a dit de vous des choses glorieuses, cité de Dieu. » Une cité n'est pas un seul édifice, mais la réunion de plusieurs édifices. Aussi notre Sion ne sera vraiment la cité de Dieu, qu'autant qu'elle offrira la réunion d'un grand nombre de vertus. « Je me souviendrai de Saab et de Babylone qui me connaissent. » Celle qui marchait autrefois dans la voie large des péchés, s'est ensuite élevée jusqu'à la connaissance de Dieu. Est-ce qu'un homme dira à Sion : Un homme est né dans son sein ? Je vous dis une chose merveilleuse et cependant véritable. Notre Sion dans laquelle se

tatem. Quamvis ergo sanctus sit aliquis post apostolos, quamvis disertus sit, non habet auctoritatem. Quoniam Dominus narrat in scriptura populorum, et principum horum qui fuerunt in ea.

« Sicut letantium omnium, habitatio est in te. » Propheta loquitur ad Ecclesiam, et dicit ei : « Sicut letantium omnium habitatio est in te. » Quare non dixit : « letantium omnium habitatio est in te : » sed dixit : « letantium omnium ? » Dicitur in alio psalmo : In convertendo Dominus captivitatem Sion, facti sumus sicut consolati. *Psal. cxxv.* et non dixit, consolati. Sic et in isto loco dicit : « Sicut letantium omnium habitatio in te. » Hoc totum quare dixit ? Quoniam in presenti saeculo quamvis aliquis sanctus sit, quamvis renuntiet saeculo, non habet perfectam victoriam. Denique dicitur in Evangelio : Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur. *Math. v.* Si autem dictum est : Beati qui flet, quoniam ipsi ridebunt : manifestum est, quoniam in presenti saeculo non est certa letitia, ergo letitia nostra quasi letitia est. « Habitatio in te. » Videte quid dicat, ut aliquis nunquam recedat ab Ecclesia. Scire debemus, quoniam quod interpretati sumus de Ecclesia, potest et

intelligi de anima nostra. Si enim Sion interpretatur « specula, » anima aulem nostra, non aliter, nisi semper sublimiora considerat : vera Ecclesia verum templum Christi non est, nisi anima humana. Ecclesia Christi non est alia, nisi anima credentium in Christum. Vos, inquit, estis templum Dei, et spiritus Dei habitat in vobis. *I Cor. iii.* « Fundamenta ejus in montibus sanctis, » hoc est, Dei fundamenta non sunt, nisi in montibus sanctis, in dogmatibus animae credentiae. « Diligit Dominus portas Sion, » habet Sion nostra plurimas portas, quas si aperimus, ingredietur ad nos sponsus, et dormit nobiscum. Denique ipse dicit : Ecce ego sto ante ostium, et pulso : Si quis mihi aperuerit, intrabo et cenabo cum ipse. *Apoc. iii.* « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. » Civitas non est unum aedificium, sed in multis aedificiis consistit. Sic et Sion nostra, nisi plures virtutes habuerit, civitas Dei non erit. « Memor ero Saab et Babylonis scientium me. » Illa quae quondam erat in latitudine peccatorum, ascendit postea in memoriam Dei. « Numquid Sion dicit homo, et homo natus est in ea ? » Rem vobis mirram loquitur : sed veram. Sion nostra in qua quotiens alienigenae sunt, et Tyrus

trouvent quelquefois des étrangers, ceux de Tyr et les Ethiopiens, celle-ci un lieu d'observation ; celle-là une femme de mauvaise vie ; celle-ci Raab, celle-là Babylone, qui s'est livrée à tous les passants, selon le prophète Ezechiel xvi ; cette femme de mauvaise vie devient tout à coup une vierge si elle le veut. Elle devient vierge, elle conçoit et engendre le Fils de Dieu. Sous l'impression de votre crainte, Seigneur, nous avons conçu et enfanté l'esprit de salut sur la terre. Considérez donc que cette femme de mauvaise vie a conçu par la grâce de Dieu et enfanté le Sauveur. Nous avons enfanté sur la terre l'esprit de salut. Donc notre âme qui est cette Raab cette femme de mauvaise vie peut concevoir et enfanter le Sauveur. « Et un homme est né dans son sein. » Si nous le voulons, le Christ naît en nous tous les jours, il naît avec chaque vertu. Car si le Christ est la vertu et la sagesse du Père, quiconque pratique la vertu engendre la vertu, « Et le Seigneur lui-même l'a fondée. » Celui qui naît en vous, donne lui-même un fondement solide à votre Sion. « Le Seigneur racontera dans les écrits des peuples et des princes. Il est manifesté que ce que le Seigneur dit dans l'écriture, il ne le dit à aucun autre comme à Sion. Et cependant lorsque toutes ces choses seront accomplies, lorsque le Christ sera né en elle ; la victoire n'est encore ni certaine, ni assurée, nous sommes toujours exposés au danger. » Ceux qui habitent en vous ont comme la joie de tous ceux qui se livrent à l'allégresse. » Celui qui est

dans la joie, croit trouver dans sa joie un motif de sécurité. Mais celui qui se croit on assure, est bientôt trompé. Celui au contraire qui redoute les pièges tendus sous ses pas, peut bien plus facilement y échapper avec la grâce du Seigneur à qui est la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME LXXXVII

Cantique psaume pour être chanté par les enfants de Coré jusqu'à la fin, sur un instrument de musique et alternativement. Intelligence ou instruction d'Iman Erzatie. Ce psaume renferme les mystères de la passion du Seigneur, et exprime jusqu'à la fin ce que le Seigneur en souffrant pour le salut du monde a dit à son Père :

« Seigneur, Dieu de mon salut, j'ai crié vers vous le jour. » Du milieu de cette splendeur éternelle que j'ai toujours eue avec vous, j'ai prêché la pénitence aux peuples. « Et la nuit devant vous, » au milieu des ténèbres dont les Juifs étaient environnés.

« Que ma prière pénètre jusqu'en votre présence ; » prêtez l'oreille à ma supplication, que je vous adresse dans cette nature mortelle dont je suis revêtu.

« Car mon âme est remplie de maux, » des péchés du peuple qui périt ; « et ma vie touche au tombeau » alors que je suis livré à la mort pour ceux qui périssent.

et Ethiopes : illa specula : illa meretrix : illa Raab : illa Babylon : illa quae divaricavit pedes suos omni transeunt, secundum Ezechiel Cap. xvi : illa meretrix si voluerit, virgo repente efficitur. Virgo fit, et concepit Filium Dei, et genuit. A timore tuo, Domine, conceptus, et parturimus, spiritum salutis tuum fecimus super terram. Videte ergo, quoniam illa meretrix a Deo conceptit et parturivit Salvatorem ; Spiritum salutis tuum fecimus super terram. Ergo anima nostra illa Raab, illa meretrix, potest concipere, et parere Salvatorem. « Et homo natus est in ea. » Si volumus, quotidie nascitur Christus ; per singulas virtutes nascitur Christus. Si enim Christus Dei virtus, et Dei sapientia est, quicumque virtutem facit, virtutem generat. « Et ipse fundavit eam Altissimas. » Ipse qui nascitur in te : ipse fundamentum dat Sion tuae. « Dominus narrabit in scriptura populorum. » Manifestum est, quoniam quod Dominus loquitur in Scriptura, nulli illi loquitur quomodo Sion. Et tamen cum ista omnia fuerint : cum natus fuerit in ea Christus, non est certa et securus victoria, sed semper in periculo sumus. « Sicut letantium omnium habitatio

est in te. » Qui letus est, est ipsa hilaritate securus est. Qui autem securus est, cito decipitur. Qui autem insidias reformidat, cito potest evadere, praestante Domino, cui est gloria in saecula saeculorum. Amen.

PSALMUS LXXXVII.

« Canticum Psalmi filii Core : in finem pro Mahalath, ad respondendum intellectus Heman Israelitae. » Iste psalmus passionis Domine continet sacramenta, ea profertur usque ad consummationem, quae idem Dominus passus pro mundi salute ad Patrem locutus est.

« Domine Deus salutis meae, in die clamavi. » In illa claritate tecum degens quam semper habui, penitentiam populi praedicavi. « Et nocte coram te. » Inter tenebras Judaeorum.

« Intret in conspectu tuo oratio mea, inclina aurem tuam ad preces meas. » Quam in hoc corpore positus profundo.

« Quia repleta est malis anima mea, » Peccatis populi perennis. « Et vis mea in inferno appropriavit. » Cum pro his qui percuti, trador.

« J'ai été comparé à ceux qui descendent dans la fosse. » Ils ont cru que je resterais victime de la mort comme les autres pécheurs, et n'ont pas cru que je ressusciterais. « Je suis devenu comme un homme abandonné de tout secours, » alors que je n'avais aucun compagnon de ma liberté dans l'enfer, ni aucun appui pour me délivrer. « Et qui est libre entre les morts. » Personne ne m'a enchaîné dans l'enfer, mais au contraire c'est moi qui, par ma puissance ai rompu les chaînes des captifs.

« Comme ceux qui ayant été blessés mortellement dorment dans les sépultures, effacés pour toujours de votre souvenir. » Comme ces hommes rassasiés des richesses du siècle ensevelis dans leurs infamies et leurs débauches, oubliés de vous, ainsi j'ai été effacé du souvenir des Juifs. « Et ils ont été rejetés de vos bras, » séparés de votre puissance.

« Ils m'ont mis dans une fosse profonde, » avec les voleurs et les pécheurs qui sont condamnés; « dans des lieux ténébreux, et dans l'ombre de la mort » dans ces lieux de détresse où la mort seule exerce son empire.

« Votre fureur s'est appesantie sur moi, et vous avez fait passer sur moi tous les flots de votre colère. » La colère et la tempête de votre fureur que vous deviez répandre sur les peuples, vous l'avez fait tomber sur moi qui me suis chargé de leurs péchés, comme il est dit ailleurs: Je l'ai frappé à cause des péchés de mon peuple. *Isai. lxx.*

« *Æstimatum sum cum descendentibus in lacum.* » Sicut reliquos peccatores me in mortem redigere arbitrati sunt, nec resurgere crederunt. « *Factus sum sicut homo sine adjutorio.* » Cum non est liberati mea socius in inferno, nec adjutor ad liberandum. « *Inter mortuos liber.* » Nemo me in inferno vixit, sed ego victoriam catenam propria virtute laxavi.

« *Sicut vulnerati dormientes in sepulcris, quorum non est memoria amplius.* » Sicut saluti divitis seculi, et in stupris atque obscenitatibus sepulti, a te non memorantur, ita et ego a corde raptus sum Judæorum. « *Et ipsi de manu tua repulsi sunt.* » A virtute tua separati.

« *Posuerunt me in lacu inferiori.* » Cum Iatronibus et peccatoribus abnoxilis. « *In tenebris et in umbra mortis.* » Ad infernales angustias, in quibus mors sola dominabitur.

« *Super me confirmatus est furor tuus, et omnes fluctus tuos induxisti super me.* » Iram et procellam macellationis furoris tui, quas in gentibus effusus eras, super me induxisti, qui peccata eorum suscepi:

« Vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connaissaient, » les anges et les apôtres, et aucun ne m'a prêté secours. Je pouvais vous prier mon Père, et vous m'auriez envoyé plus de douze légions d'anges. *Math. xxvi*; mais je me suis tu, afin que les Écritures fussent accomplies, « Ils m'ont regardé comme un objet d'horreur, » non pas ceux qui me connaissaient, mais les Juifs.

« J'ai été livré à la mort et je ne sortais pas du tombeau. » Je n'ai pas été séparé de la divinité de mon Père, mais cependant je ne suis pas sorti aussitôt du sépulcre, afin que le retard de ma résurrection prouvât la vérité de ma mort. « Mes yeux se sont desséchés par suite de ma détresse, » par l'épuisement de l'esprit, lorsque les apôtres l'ayant abandonné ou s'enfuirent ou le renièrent, parce qu'ils ne savaient pas qu'il devait ressusciter, comme ce disciple que Jésus aimait, et qui ne savait pas les Écritures où il est dit qu'il devait ressusciter d'entre les morts.

« J'ai crié vers vous Seigneur tout le jour » en disant: Eli, Eli lamma azabthani. *Math. xxvii.* « J'ai étendu mes mains vers vous, » lorsque j'ai été étendu sur la croix.

« Ferez-vous des miracles en faveur des morts? Non pour ceux qui sont morts tout vivants qu'ils paraissent, mais pour moi qui vis en vous. » Ou les médecins les ressusciteront-ils afin qu'ils vous louent? » Ce ne sont point les aromates des médecins, mais vous Seigneur qui me ressus-

sient alibi ait: Propter peccata populi mei percussit eum *Isa. lxx.*

« *Longe factis nota meos a me.* Angelos vel apolos, ut nullus preberet auxilium. Nam et ego poteram te rogare, Pater, ut exhiberes mihi plasmam duodecim legionum angelorum *Math. xxvi*, sed sicut, ut implerentur Scripturæ. « *Posuerunt me abominationem sibi.* » Non nosi, sed Judæi.

« *Trachitis sum morti, et non egrediebar.* Non sum disjunctus a paterna divinitate, sed nec de sepulcro statim prodii, ut dilato resurrectionis veritate ostenderem mortis. « *Oculi mei languerunt pro inopia.* » Sensus vitæ tenuitate, cum apostoli, relicto eo, vel fugerunt, vel negaverunt, quia eum resurgere nesciebant Scripturæ, quæ oportere illum a mortuis resurgere.

« *Clamavi ad te, Domine.* » Dicens: Eli eli lamma azabthani *Math. xxvii.* « *Tota die expandi manus meas ad te.* » Extensis in cruce.

« *Numquid mortuis facies mirabilia?* » Non illis qui viventes mortui sunt, sed mihi qui in te vivo

citerez. Ce n'est point par eux, mais par moi que vous serez glorifiés parmi les peuples.

« Quelqu'un racontera-t-il dans le sépulcre votre miséricorde et votre vérité dans le lieu de la destruction? » Vous ne serez point loué par celui qui est enseveli dans les richesses du siècle, ni par celui qui habite dans les ruines du péché.

« Vos merveilles seront-elles connues dans les ténèbres, et votre justice dans la terre de l'oubli? » Quiconque, en effet, commet le péché, hait la lumière, et la justice reste cachée par un corps opprimé sous le poids des vices.

« Mais pour moi, je crie vers vous, Seigneur, » dans le secret de la prière. « Et ma prière vous devance dès l'aurore » parce que vous me glorifierez par ma résurrection.

« Pourquoi Seigneur, rejetez-vous ma prière, et pourquoi détournez-vous de moi votre face? » afin que ce calice ne s'éloigne point de moi.

« Je suis pauvre et dans les travaux dès ma jeunesse, » depuis que j'ai pris une chair mortelle; « et lorsque j'ai été élevé » sur la croix, « j'ai été humilié, » dans le tombeau, « et troublé » par la mort.

« Les flots de votre colère ont passé sur moi, » ils ont passé, mais ne sont point restés. « Et vos terreurs m'ont troublé, » ces flots et ces colères que je dois faire tomber sur les nations comme je l'ai annoncé plus haut.

« Elles m'ont environné comme une eau profonde, » les Juifs par les flots des persécutions qu'ils ont soulevés contre moi. « Elles m'ont enveloppé toutes ensemble, » les pharisiens avec les prêtres; Pilate avec les princes du peuple et le peuple lui-même.

« Vous avez éloigné de moi mes amis et mes proches. » Celui qui est proche est celui qui fait miséricorde, et qui ne s'est point trouvé près de moi. « Et ceux qui me connaissent, m'ont quitté à cause de ma misère. » La honte qu'ils ont éprouvée à la vue de ma passion, ont éloigné de moi jusqu'à mes apôtres eux-mêmes. Lorsqu'il descendit ensuite dans les enfers, et qu'il remporta les dépouilles des mains du fort armé qu'il enchaîna, son action devança son Père dès l'aurore, lorsqu'il ressuscita et apparut à un grand nombre. Supplions le humblement lui-même qu'il daigne délivrer des liens de la seconde mort son peuple qu'il a arraché aux pièges de l'enfer par sa passion, et fortifié par sa puissance, afin que libres et affranchis de toutes ces chaînes, nous méritions de faire partie de son royaume. A lui soit l'empire et la gloire ainsi qu'au Père éternel et à l'Esprit-Saint dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME LXXXVIII

Intelligence d'Ethan Ezraïte. Dans ce psaume le prophète fait parler plusieurs personnages, Dieu le Père à son Fils, le Fils à son Père,

« *Aut medici suscitabant, et confitebantur tibi.* » Non aromata medicorum, sed tu, Pater, me resuscitasti. Neque illi, sed ego confitebor tibi in populis.

« *Numquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam, et veritatem tuam in perditione?* » Non te laudabit sepultus in divitiis seculi, neque habitans in perditione peccati.

« *Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, et justitia tua in terra oblivionis?* » Omnis enim qui facit peccatum, odit lucem, et a corpore terrenis oppresso vitæ, justitia tua occultatur.

« *Nam ego ad te, Domine, clamavi.* » In orationibus areans. « *Et mane oratio mea prevenit te.* » Quia matutina me resurrectione clarificabis.

« *Et quid, Domine, repellis orationem meam, avertis faciem tuam a me?* » Ut non transeat calix iste.

« *Pauper sum ego, et in laboribus a juventute mea.* » A tempore carnis assumptæ. « *Exaltatus autem in cruce.* » Humiliatus sum ego. « *In sepulcro.* » Et conturbatus. « *In morte.*

« *In me transierunt ira tua.* » Transierunt, et non perstitit. « *Et terreus tui conturbaverunt me.*

Ipsos quos superius in gentes me effusurum pronuntiavi.

« *Circumdederunt me sicut aqua tota die.* Judæi in factibus persecutionum. « *Circumdederunt me simul.* » Pharisei cum sacerdotibus; Pilatus cum principibus, et populus.

« *Elongasti a me amicum et proximum.* » Proximus est, qui facit miséricordiam: qui necum non est inventus. « *Et nota meos a miseria.* » Pre confusione passionis, etiam ipsi apostoli elongati sunt a me. Hinc jam descendens ad infernum, de manu alligati fortis, spolia reportans, prevenit matutina ejus operatio Patrem: cum mane resurgens apparuit multis. Quem nos supplices deprecamur, ut plebem sua passione a laqueo inferni liberem, sua fortitudine roboret, ac de secunde morti nexibus dignetur absolvere, ut expediti, ac liberi, regno ejus mereamur adungi. Ipsi gloria et imperium cum eterno Patre et Spiritu sancto in cuncta secula seculorum. Amen.

PSALMUS LXXXVIII.

« *Intellectus Ethan Israelite.* » Iste psalmus in multis vocibus continetur. Habet enim vocem Patris

l'Eglise et le prophète lui-même. Il commence ainsi en adressant au Père ses accents prophétiques :

« Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur, » ces miséricordes par lesquelles vous avez daigné visiter par votre Fils l'homme qui était mort par le péché.

« De génération en génération » de l'Ancien au Nouveau Testament ; « j'annoncerai votre vérité. » Votre Christ « de ma bouche, » d'où doit sortir la confession pour le salut.

« Parce que vous avez dit : la miséricorde s'élèvera comme un édifice éternel dans les cieux. » Votre miséricorde ne cesse de s'élever et n'est jamais détruite : « Votre vérité y sera affermie dans les cieux, » dans les apôtres prédestinés pour cette œuvre. Le Père prend maintenant la parole :

« J'ai fait une alliance avec mes élus, avec les docteurs des Eglises, afin qu'ils enseignent et dirigent les peuples que j'ai acquis par ma grâce. « J'ai fait un serment à David mon serviteur, » c'est-à-dire au Seigneur Christ, qui a pris une chair mortelle de la race de David. Je conserverai éternellement votre race, dans les fidèles de l'Eglise.

« Et j'affirmerai votre trône de génération en génération, » l'Eglise elle-même dans laquelle vous avez assis comme un roi sur un trône éternel. Le prophète dit ensuite,

ad Filium, Filii ad Patrem : Ecclesia, ipsiusque propheta, vel apostolorum. Ex propheta ergo voce sic inchoat ad Patrem :

« Misericordias Domini in aeternum cantabo. » Illas misericordias, quibus hominem peccatum mortuum dignatus es visitare per Filium.

« A generatione et generatione. A veteri in novo Testamento. « Annuntiabo veritatem tuam. » Christum tuum. « In ore meo. » In quo confessio fit ad salutem.

« Quoniam dixisti : in aeternum misericordia edificabitur. » Semper enim miseratio tua sublimatur, et nunquam destruitur. « In caelis preparabitur veritas tua. » In apostolis praeordinata. Hinc vox Patris :

« Disposui testamentum meum electis meis. » Doctoribus Ecclesiarum, ut acquisitos per gratiam populos, vel doceant, vel informant : « Juravi David servo meo. » Dei quippe juratio, promissionis est confirmatio. « David servo meo, » id est, Christo Domino : qui ex genere David carnem assumpsit. « Usque in aeternum preparabo semen tuum. » In credentibus Ecclesiae.

« Et edificabo in generatione, et generationem sedem tuam. » Ipsam Ecclesiam in qua cum rex sedebis in aeternum. Herum propheta ait :

« Les cieux publieront vos merveilles, Seigneur, et votre vérité dans l'assemblée des saints. » Les apôtres prêcheront Jésus-Christ, et les merveilles que vous opérez par lui dans l'assemblée des saints.

« Car qui dans les nues, sera égal au Seigneur ? » c'est-à-dire dans les prophètes. « On qui parmi les enfants de Dieu sera semblable à Dieu ? » Il y a beaucoup d'enfants de Dieu par adoption, mais nul ne peut être comparé au Fils unique de Dieu, vrai Dieu lui-même.

« Dieu, dont la gloire éclate dans l'assemblée des saints. » Le prophète affirme que l'Esprit Paraclet qui devait être adoré dans l'assemblée des apôtres est égal au Père et au Fils. Car Notre Seigneur Jésus-Christ vit dans une seule et même toute-puissance avec le Père et l'Esprit-Saint. Lui grand et redoutable au-dessus de tous ceux qui l'environnent, « de ceux qui ont mérité d'approcher de lui par l'innocence de leur vie.

« Seigneur, Dieu des vertus, qui est semblable à vous ? » en puissance et en vertu. « Vous êtes puissant, Seigneur, et votre vérité est autour de vous, » ceux dont vous avez dit vous qui êtes la vérité. Mon Père je veux que la où je suis, ils soient avec moi. *Jean xvii.*

« Vous domptez l'orgueil de la mer, » les puissances de ce siècle, « et vous apaisez le mouvement de ses flots, » les tentations qu'il suscite à vos serviteurs.

« Constebuntur caeli mirabilia tua, Domine : et enim veritatem tuam in Ecclesia sanctorum. » Apostoli enim praedicabant Jesum Christum, et que per eum operaris in congregatione sanctorum,

« Quoniam quis in nubibus aequabitur Domino ? » In prophetis utique. « Aut quis similis erit Domino in filiis Dei ? » Multi sunt filii Dei per adoptionem : sed nullus unigenito Filio vero Deo potest assimilari.

« Deus, qui glorificatur in concilio sanctorum, » Paracletus scilicet, qui in congregatione apostolica adorandus erat, equalis esse Patri ac Filio praedicatur. Nam et Dominus Jesus Christus cum Patre et Spiritu sancto, una subsistit omnipotentia. « Magnus et horrendus super omnes qui in circuitu ejus sunt. » Qui ei per innocentiam vitae appropinquare mereantur.

« Domine Deus virtutum, quasi similis tibi ? » Potentia et virtute. « Potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo. » Hi de quibus ipse qui es veritas, ais : Pater volo, ut ubi ego sum, et ipsi sint mecum. *Jean xvii.*

« Tu dominaris potestati maris. » Hujus saeculi potestatis. « Motum autem fluctuum ejus tu mitigas. » Tentationes quas commovet servis tuis.

« Vous avez humilié l'orgueilleux comme un homme blessé à mort, le diable qui, blessé mortellement par les clous de votre croix, a été humilié des dépouilles qu'il avait remportées. « Vous avez dispersés vos ennemis par la force de votre bras, » les satellites du démon.

« A vous sont les cieux, et à vous la terre, » les apôtres ou les autres saints qui placés sur la terre, mènent une vie céleste.

« Vous avez fondé l'univers avec tout ce qu'il renferme. » Il est hors de doute que l'univers entier a été créé par vous. Mais vous avez de plus préparé à vos élus cette terre des vivants dans laquelle habitera lorsque vous-même l'y introduirez, la plénitude de la sainteté. « L'aquilon et la mer sont votre ouvrage. » Par l'aquilon il faut entendre l'Ante-Christ dont Dieu dit à Jérémie : C'est de l'aquilon que le mal se répandra sur tous les habitants de la terre. *Jerem. i.*

« Le Thabor et l'Hermon tressaillèrent à votre nom. » Hermon veut dire *anathème*, comme nous l'avons expliqué dans le psaume quarante. Thabor signifie la *lumière qui vient ou que la lumière vienne*. Cette lumière donc dont le prophète annonce la venue dans un sens optique ou prophétique, c'est l'Ancien Testament. Celui au contraire qui prononce l'anathème c'est-à-dire la ruine, c'est le Nouveau Testament où il est commandé de prononcer l'anathème contre les péchés, d'après ces paroles du Seigneur : Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même

manière. Que les deux Testaments tressaillent donc dans le nom du Seigneur, ou lorsque le premier prophétise l'avènement de la lumière du monde, ou lorsque le second manifeste par des signes et des prodiges que cette lumière répand ses clartés dans le monde.

« Votre bras est puissant. » Votre force l'emportera avec cette puissance d'action que vous avez à votre disposition, quand vous le voulez.

« Que votre main s'affermisse, » les œuvres que vous faites dans le monde.

« Et que votre droite paraisse avec éclat, » votre majesté ou l'Eglise que vous avez choisie parmi les Gentils. » La justice et l'équité sont l'appui de votre trône. » Si quelqu'un ne commence par pratiquer la justice et l'équité, il ne pourra point devenir votre trône.

« La miséricorde et la vérité marcheront devant vous. » Partout où la miséricorde et la vérité marchent de pair, Dieu abaisse ses regards.

« Heureux le peuple qui sait se livrer aux cris de la joie, » de cette joie spirituelle par laquelle les iniquités du monde sont brisées, comme autrefois au son des trompettes de Josué et des cris des prêtres tombèrent les murs de Jéricho figure du monde. *Josué.*

« Seigneur, ils marcheront à la lumière de votre visage, » à la lumière de l'Esprit-Saint. « Et votre nom les transportera d'allégresse durant tout le jour, » ce nom nouveau qui est béni sur la terre, c'est-à-dire le nom chrétien. « Et ils s'élève-

« Tu humiliasti sicut vulneratum superbum. » Diabolum, qui clavis crucis tuae sauciatus, humiliatus est in spoliis. « Tu in virtute brachii tui dispersisti inimicos tuos. » Satellites ejus.

« Tui sunt caeli, et tua est terra. » Apostoli vel reliqui sancti, qui in terris positi, caelestem vitam agunt. « Orbem terrarum et plenitudinem ejus tu fundasti. » Haec dubium est lapsum mundi plenitudinem et procreantem. Sed et illam vivorum terram, in qua plenitudo sanctitatis, te introducens, inhabitabit, in praeparasti electis tuis. « Aquilonem et mare tu creasti. » Arripit Antichristum intelligitur ; de quo ait Deus ad Jeremiam : Ab aquilone pandetur malum super cunctos habitatores terrae. *Jerem. i.*

« Thabor, et Hermon in nomine tuo exultabunt. Hermon, » inquam, « anathema » interpretatur, sicut in quadragésimo primo expositivus psalmo. « Thabor » vero « veniens lumen, » vel veniat lux. Igitur iste qui vel optative, vel propheticè advenire pronuntiatur lumen, venis intelligitur Testamentum. Ille vero qui anathema, id est, perditionem profert, novum Testamentum ostendit, in quo peccata ana-

thematiari jubentur, dicente Domino : Nisi penitentiam egeritis, omnes similiter peribitis. Exultant ergo ambo in nomine Domini, cum vel ille lumen mundi venire vaticinatur ; vel iste cum in ipso mundo jam luere, signis virtutibusque demonstrat. « Tuum brachium cum potentia, » Fortitudo tua cum ea que volens, efficacia prevailbit.

« Firmetur manus tua. » Opera que facis in mundo. « Et exaltet dextera tua. » Majestas tua, vel Ecclesia in gentibus acquisita. « Justitia et iudicium praeparatio sedis tuae. » Nisi quis prius iustitiam iudiciumque fecerit, non potest esse sedes tua.

« Misericordia et veritas praecedent faciem tuam. » Ubi enim misericordia ac veritas comitantur, illic et inspectio faciei tuae convertitur. « Beatus populus qui scit jubilationem. » Spiritualem utique jubilationem, per quam mundi nequitie colliduntur : sicut quondam ad jubilationem Jesu, et sacerdotum, Jericho corruit, mundi figuram tenens. *Josue.*

« Domine, in lumine vultus tui ambulabunt. » In illuminatione utique Spiritus sancti. « Et in nomine tuo exultabunt tota die. » In nomine illo novo quod

ront à l'abri de votre justice » en la suivant et en l'observant.

« Car vous êtes l'honneur de leur puissance, » c'est en vous qu'ils se glorifient et non dans un autre. « Et c'est par votre bon plaisir que nous élèverons notre tête. » De même qu'ils ont mis leur bon plaisir à observer vos préceptes, vous prendrez plaisir vous-même à exalter leur puissance.

« C'est en effet le Seigneur qui a pris ce qui nous appartient, » c'est-à-dire notre chair.

« C'est le saint d'Israël qui est notre roi. » Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même qui règne dans l'Eglise. Le prophète continue de s'adresser à Dieu le Père.

« Alors vous avez parlé dans une vision à vos saints, » aux prophètes et à vos autres élus. « Et vous avez dit : J'ai placé mon secours » pour mon peuple, « contre le puissant, » c'est-à-dire contre le diable pour écraser son orgueil. « Et j'ai élevé celui que j'ai choisi du milieu de mon peuple, » le Seigneur Christ. Le prophète dit qu'il a été choisi du milieu du peuple, parce qu'il s'est revêtu d'une chair humaine.

« J'ai trouvé David mon serviteur. » Il l'a choisi, pour prendre de sa race la chair dont il s'est revêtu. Quant à cette expression de serviteur, l'apôtre l'explique lorsqu'il dit : Il n'a pas regardé comme une usurpation de s'égalier à Dieu, mais il a pris la forme de serviteur. *Philipp. II.* « Je l'ai sacré de mon huile sainte, »

benedictur in terris, id est, Christiano. « Et in tua justitia exaltabitur. » Sequentes atque custodientes eam.

« Quoniam gloria virtutis eorum tu es. » In te enim gloriantur, et non in alio. « Et in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum. » Sicut enim eis beneplacita fuerunt precepta tua, ita tibi beneplacitum est, ut in te exaltetur virtus eorum.

« Quoniam Domini est assumptio nostra. » Carnis utique. « Et sancti Israel regis nostri. » Ipsi enim Domini nostri Jesu Christi, qui in Ecclesia regnat. Hinc iterum propheta ad Patrem loquitur :

« Tunc locutus es in visione sanctis tuis. » Prophetis, reliquisque electis. « Et dixisti, posui adiutorium. » Populo scilicet. « In potentem. » Id est, super diabolum, qui opprimeret superbiam ejus. « Et exaltavi electum de plebe mea. » Christum Dominum. Qui propterea electus de populo dicitur : quia carnem assumpsit ex homine.

« Inveni David servum meum. » Invenit enim, elegit utique, ut ex ejus genere assumeret carnem. Quod autem dicit, « servum, » Apostolus explanat : Non rapinam arbitratus est esse se equalem Deo, sed formam servi accepit *Philipp. II.* « Oleo sancto

non d'une huile triste et corrompible, mais d'une huile pleine de joie et de sainteté.

« Car ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera, dans le corps qu'il a pris.

« L'ennemi ne pourra rien contre lui, » c'est-à-dire, le démon. « Et le fils de l'iniquité ne pourra lui nuire, » le traître Judas qui est appelé à juste titre le fils de l'iniquité, c'est-à-dire le fils du diable, parce que le diable entra dans son cœur pour lui inspirer de trahir le Christ.

« Et je taillerai en pièces ses ennemis sous ses yeux, » les juifs qui souvent confondus par le Seigneur, s'éloignaient de lui comme taillées en pièces par le glaive de sa parole. « Et je mettrai en fuite ceux qui le haïssent. » Il parle ici de ces esprits d'iniquité qui fuyaient souvent à son approche en criant : Pourquoi êtes-vous venus nous tourmenter avant le temps ? Nous savons que vous êtes le Fils de Dieu. *Math. VIII.*

« Ma miséricorde et ma vérité seront avec lui. » Ma vérité parce qu'il dira tout ce qu'il a entendu de moi ; ma miséricorde, parce qu'il guérira les infirmes tant leurs âmes que leurs corps. « Et sa force s'élèvera par la vertu de mon nom, » la force de l'Eglise rachetée par son sang.

« Et j'étendrai sa main sur la mer. » Je manifesterai ses œuvres au monde. « Et sa droite sur les fleuves, » sur les principautés et les puissances du monde.

meo unxi eum. » Non trieti et corrupto, sed pleno lactitia, et sanctitate.

« Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum. » In assumpto corpore.

« Nihil proficiet inimicus in eo. » Diabolus scilicet. « Et illius iniquitatis non apponet nocere ei. » Judas traditor, qui merito illius iniquitatis, id est diaboli, dicitur : quia diabolus intravit in cor ejus, ut traderet Christum.

« Et cœdendam a facie ipsius inimicos ejus. » Jædicos utique, qui super a Domino confusi tanquam conscisci gladiis, discedebant a conspectu ejus. « Et olestantes eum in fugam convertent. » De demonibus dicit iniquis : qui coram eo sapienter fugiebant diamantes : Quid venisti ante tempus torquere nos ? Scimus quis tu es Filius Dei *Math. VIII.*

« Et veritas mea, et misericordia mea cum ipso. Veritas, » quia ea que a me audivit, loquitur. « Misericordia, » quia sanat infirmos, tam in mente quam in corpore. « Et in nomine meo exaltabitur cornu ejus. » Fortitudo Ecclesie sanguine suo redempte.

« Et ponam in mari manum ejus. » Ostendam opere ejus mundo. « Et in fluminibus dexteram ejus. » Super principatus et potestates mundi.

« Il m'invoquera en disant : Vous êtes mon Père, mon Dieu et l'auteur de mon salut. » Nous lisons dans les Evangiles que l'invoquait très-souvent son Père, comme lorsqu'il disait : Mon Père, glorifiez-moi en vous. *Jean. XVII.* ; et encore : Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains. *Luc. XXII.* « Mon Dieu. » Il l'appelle Dieu lorsqu'il dit par exemple : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? et dans beaucoup d'autres circonstances.

« Je l'établirai le premier néé je l'élèverai au-dessus des rois de la terre. » En effet le Seigneur Jésus est le premier né d'entre les morts comme le dit l'apôtre. *Coloss. I.* Il a été élevé lorsqu'il est monté au ciel en soumettant à son empire les royaumes du monde.

« Je lui conserverai éternellement ma miséricorde, et l'alliance que j'ai faite avec lui sera inviolable. » Ces bienfaits se conserveront éternellement dans l'Eglise qu'il a rachetée par sa miséricorde et par l'alliance de ses préceptes.

« Et je perpétuerai sa race dans tous les siècles, et l'alliance que j'ai faite avec lui sera inviolable. » Ces bienfaits se conserveront éternellement dans l'Eglise qu'il a rachetée par sa miséricorde et par l'alliance de ses préceptes.

« Mais si ses enfants abandonnent ma loi etc. » Les transgresseurs de la loi, ceux qui oublient ses jugements, les profanateurs de ses justices, les prévaricateurs de ses préceptes seront châtiés

par la verge et la correction du Seigneur, sans qu'il retire sa miséricorde ; c'est ce que le prophète veut montrer ici afin que nul ne soit éloigné de l'Eglise sans espérance d'y rentrer ; car de même que la sévérité divine nous épouvante par les menaces de sa justice, ainsi sa bonté nous rassure par la miséricorde que tempère la justice.

« Je l'ai juré une fois dans mon saint, » dans l'homme Dieu, et je ne mentirai point à David. Dieu ne peut être atteint par aucun mensonge, et comme le dit l'Évangéliste, un seul iota ou un seul point de la loi ne passera point, que tout ne soit accompli. *Math. V.*

« Sa race demeurera éternellement, » le peuple que Dieu s'est acquis. « Et son trône sera éternel en ma présence. » Il promet de nouveau que l'Eglise brillera éternellement dans la splendeur de la félicité future. « Comme la lune dans sa plénitude, » dans toute sa clarté, dans toute sa perfection, sans offrir la moindre obscurité.

« Et comme le témoin fidèle dans le ciel, » le Seigneur Jésus-Christ lui-même qui a rendu dans le monde un témoignage fidèle de l'œuvre de son Père, et qui doit être élevé dans les cieux. Maintenant ce sont les apôtres qui s'adressent au Père. « Cependant vous avez rejeté et méprisé votre peuple, » parce que nous sommes séparés de notre roi au temps de ses souffrances.

« Vous avez repoussé celui qui a reçu votre onction, » en le livrant à ses ennemis.

profanatores justificationum, mandatorumque transgressores, in virga, id est, in disciplina Dei corripiantur, et misericordia divina non auferatur, sed ostenditur, ut nullus sine spe recuperationis ab Ecclesia arceatur. *Math. V.* « Semen ejus in æternum manebit. » Populus acquisitus. « Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo. » Ipsam Ecclesiam in claritate future beatitudinis permanere, herum atque iterum promittit. « Et sicut luna perfecta in æternum. » Tota lucida, tota perfecta : nil obscuritatis continens in se. « Et testis in celo fidelis. » Ipse Christus Dominus, qui fidele testimonium reddidit de opere Patris in mundo, in celos est evehendus, hinc ad Patrem vox apostolica.

« Tu vero repulisti et despexisti. » Quia separatur a rege nostro, dum patitur. « Distulisti Christum tuum. » Tradendo eum inimicis.

« Ipse invocabit me, Pater meus es tu, Deus meus et susceptor salutis meæ. » Sæpius eum invocasse Patrem Deum, in Evangelis legimus, sicut illud est : Pater, clarifica me apud te ipsum *Jean. XVII.* Et iterum : Pater, in manus tuas commendo spiritum meum *Luc. XXII.* « Deus meus. » Deum autem vocat cum dicit : Deus, Deus meus, atquid me dereliquisti ? et multa alia.

« Et ego primogenitum ponam illum excelsum præ regibus terre. » Est enim Dominus Jesus primogenitus ex mortuis *Coloss. I.* ; sicut ait Apostolus : Excelsum factus, celos ascendens, regna mundi cuncta subjiciens.

« In æternum servabo illi misericordiam meam, et testamentum meum fidele ipsi. » In Ecclesia quam per misericordiam, et testamentum præceptorum suorum redemi, hæc in ea perpetuo conservantur.

« Et ponam in sæculum sicuti semen ejus, et thronum ejus sicut dies cæli. » Congregatio enim sanctorum que in Ecclesia est, in qua Deus tanquam in throno residet, sicut sol fulgebit in regno Patris.

« Si autem dereliquerit filii ejus legem meam, etc. Quod derelictores legis, judiciorum obliores,

« Vous avez renversé l'alliance faite avec votre serviteur. » Cette alliance par laquelle vous nous aviez promis que nous régnerions avec lui. « Vous avez profané sur la terre son sanctuaire, » car vous avez promis que votre saint ne verrait point la corruption et il est maintenant enseveli dans le sépulcre.

« Vous avez détruit toutes les haies qui l'environnaient, » les oracles de la loi et des prophètes dans lesquelles il était renfermé.

« Vous avez répandu la frayeur dans ses forteresses, » en nous qui l'écoutions lorsqu'il enseignait la multitude.

« Tous ceux qui passaient dans le chemin l'ont pillé. » Ils passent au delà de Celui qui a dit : Je suis la voie, la vérité et la vie. *Jean. xiv.* ou lorsqu'ils déchirent ses vêtements, ou lorsqu'ils percent son corps de clous ou avec l'épée. « Il devenu l'opprobre de ses serviteurs, » des Juifs et des princes des prêtres, qui disaient : Toi qui détruis le temple de Dieu et le rebâties en trois jours, descends de la croix. *Matth. xxvii.*

« Vous avez relevé le bras de ses oppresseurs; » en l'humiliant jusqu'à la mort. « Vous avez rempli de joie tous ses ennemis; » Pilate avec les Gentils et les Juifs.

« Vous avez été toute force à son épée » alors que ses discours n'ont été d'aucune utilité aux Juifs. « Et vous ne l'avez point secouru pendant la guerre, » dans le combat de sa passion.

« Vous l'avez dépourvu de son éclat. » Si l'é-

« Avertisti testamentum servi tui. » Per quod promiserat nos secum regnare. « Profanasti in terra sanctuarium ejus. » Promiseras enim quod non dares sanctum tuum videre corruptionem, et tunc jam in sepulcro tegitur.

« Destruixisti omnes sepes ejus. » Verba Legis et prophetarum in quibus retinebatur. « Posuisti firmamentum ejus formidinem. » Nos qui eum audiebamus cum deceret turbas.

« Diriperunt eum omnes transeuntes viam. » Transeunt enim illum qui dixit : Ego sum via, et veritas, et vita. *Jean. xiv.* cum vel vestimenta ejus dividunt, vel corpus clavibus, et macrone confodunt. « Factus est opprobrium vicinis suis. » Judæis, ac principibus sacerdotum, qui dicebant : Vah ! qui destruebas templum Dei, et post triduum reedificas illud : descende de cruce. *Matth. xxvii.*

« Exaltasti dexteram deprimentium eum. » Cum humilias eum in mortem. « Lætificasti omnes inimicos ejus. » Pilatum cum gentibus et Judæis.

« Avertisti adjutorium gladii ejus. » Cum non profuit Judæis sermo predicationis illius. « Et non es auxiliatus ei in bello. » In conflictu utique passionis.

« Destruixisti eum ab emundatione. » Si enim all-

clat de sa pureté avait été couvert, ses vêtements n'eussent pas été souillés par nos crimes, comme il le dit lui-même : Leur sang a rejailli sur mes vêtements, et ils en ont été tous souillés. *Isai. lxxiii.* car il a été mis au rang des criminels et crucifié entre deux voleurs. « Et vous avez brisé son trône contre terre, » les Ames des saints sur lesquelles il se reposait, et que sa mort jetait dans un trouble profond.

« Vous avez abrégé les jours de son règne. » Ces jours ont été abrégés afin qu'il pût retourner plutôt vers son Père. « Vous l'avez converti de confusion, » de la confusion de la mort. C'est ce que disaient les apôtres qui ne savaient pas qu'il devait ressusciter. Leur ignorance sur ce point est attestée par l'Évangéliste qui dit en parlant du disciple bien-aimé : Il ne savait pas encore ce qui est dit dans les Écritures, qu'il fallait qu'il ressuscitât d'entre les morts. *Jean. xx.* ; la nouvelle de sa résurrection parut à Pierre lui-même comme du délire, et Thomas s'écrie qu'il ne le croira point à moins qu'il ne voie. *Ibid.* Ces paroles des apôtres étaient comme un reproche qu'ils faisaient au Père, parce qu'ils ignoraient qu'il devait revenir des enfers. L'Église prend la parole à son tour et dit :

« Votre colère Seigneur, durera-t-elle éternellement ? Jusques à quand s'embrasera-t-elle comme du feu ? » Jusques à quand votre colère s'opposera-t-elle à ce qu'il ressuscite d'entre les morts ?

gata fuisset munditia ejus, non utique vestimenta jus nostra facinora inquinassent, sicut ipse ait : Aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea, et omnia indumenta mea inquinavi. *Isai. lxxiii.* Nam et inter iniquos deputatus, et cum Istrionibus crucifixus est. « Et sedem ejus in terra collisisti. » Sanctorum animas super quas quiescebat : que conturbabantur de obitu ejus.

« Minorasti dies temporis ejus. » Dies illius sunt diminuti, ut velocius remearet ad Patrem. « Perfundisti eum confusione. » Confusioe utique merito. Hæc dicebant apostoli, ignorantes eum a mortuis debere resurgere. Quod autem hoc nescierit, evangelista commemorat. Nam de dilecto discipulo ait : Nondum enim sciebat Scripturas, quæ oportere illum a mortuis resurgere. *Jean. xx.* Et Petro quasi deliramentum visa sunt verba resurrectionis hujus. Thomas autem ait : Nisi videro, non credam. *Ibid.* Ideo ergo talia loquebantur apostoli quasi exprobrantes Patri, quia ignorabant eum ab inferno redire. His igitur succedens, Ecclesia dicit :

« Usquequo, Deus, irasceris in finem : exardescet sicut ignis ira tua ? » Quamdiu irasceris, ut eum a morte non revoces ?

« Souvenez-vous de ce qu'est mon être. » Mais n'a aucune raison d'être que dans celui dont j'attends le retour des enfers.

« Est-ce en vain que vous avez créé tous les enfants des hommes ? » Si ce n'est pas en vain que vous les avez créés, si vous les avez vraiment établis et fondés sur l'espérance de la résurrection, combien plus devez-vous ressusciter votre propre Fils ?

« Qui est l'homme qui vivra sans voir la mort, qui soustraira son âme à la puissance de l'enfer ? » Je sais qu'aucun homme ne pourra éviter la mort, ni soustraire son âme au tombeau. Mais je sais aussi que Dieu était caché sous le voile de la chair, et que ni la mort ni l'enfer ne pouvaient le retenir dans leurs liens.

« Où sont Seigneur, vos anciennes miséricordes que vous avez jurées à David dans votre vérité ? » Si votre Fils ne ressuscite pas.

« Souvenez-vous Seigneur, de l'opprobre qu'ont souffert vos serviteurs qui vivaient dans son attente, » de la part d'un grand nombre de nations, et de ce que j'ai gardé dans mon sens, de la part de ces nations que j'ai réunies comme dans mon sein, dans la maison unique de la foi.

« Des reproches de vos ennemis Seigneur; » des Juifs, des pharisiens, et des Sadducéens. « Des reproches qu'ils ont fait. » Quels reproches ? que votre Christ a changé. Lorsque lui-même se retirait d'eux pour aller vers les Gen-

« Memorare, Domine, quæ sit substantia mea. » Nulla mihi est vita substantia, nisi in eum quem præstolor reverti de tartaro. « Numquid enim vane constituit omnes filios hominum. » Si enim filios non vane, sed veraciter in spe resurrectionis constituit, quanto magis Filium tuum debes resuscitare !

« Quis est homo qui vivet, et non videbit mortem : aut quis eruet animam suam de manu inferi ? » Scio quia nullus homo carnis evadit mortem, neque animam suam servavit ab inferis. Sed novi quia Deus sub velamento carnis latet absconditus, quem mors et inferus non debent retinere.

« Ubi sunt miseratione tue antiquæ, Domine : sicut jurasti David in veritate tua ? » Si hic non resuscitatur ?

« Memor esto, Domine, opprobrii servorum tuorum. » Qui eum expectant. « Quod continui in sinu meo multarum gentium. » Quos congregavi tanquam in sinu, in una domo credentibus.

« Quod exprobraverunt inimici tui, Domine. » Judæi, Pharisei, Sadducæique. « Quod exprobraverunt. » Quod exprobraverunt ? « Commutationem Christi tui. » Cum se ab his commutans ad gentes diceret : Ecce relinquitur vobis domus vestra deserta. *Luc. xiii.*

tis, disait : Voilà que votre maison va rester abandonnée et déserte. *Luc. xiii.*

« Béni soit à jamais le Seigneur, que cela soit ainsi, que cela soit ainsi. Il est béni, il est couvert de gloire, lorsqu'il sort du tombeau, lorsqu'il se manifeste à ses disciples, lorsqu'il comble les vœux et les pieux desirs de son Église, en lui disant : Voilà que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles. *Matth. xxvii.* Qu'il daigne changer en nous les actions mauvaises en actes de vertus, et qu'après nous avoir rendue dignes par sa bonté et nous avoir remplis de l'Esprit-Saint, il nous place dans son royaume par un effet de sa miséricorde accoutumée. A lui est la gloire et l'honneur ainsi qu'à son Père éternel et à l'Esprit-Saint dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME LXXXIX

« Prière de Moïse, l'homme de Dieu. » Il y a quatre psaumes qui sont intitulés *Prière*, le seizième, le quatre-vingt-cinquième, le quatre-vingt-neuvième, et le cent et unième. Voici le titre du cent et unième. « Prière du pauvre, lorsqu'il sera dans la tristesse, et qu'il répandra sa prière en la présence du Seigneur. » Celui-ci est intitulé : « Prière de Moïse, l'homme de Dieu. » Nous lisons dans l'exode un cantique composé par Moïse et que Marie et Moïse chantaient lorsque le peuple eut passé la mer Rouge et que Pharaon y eut été englouti avec toute son armée. *Exod. xv.* Nous lisons encore dans le

« Benedictus Dominus in æternum, fiat, fiat. » Ecce benedictus, ecce gloriosus cum reddi ex inferis, cum se præbet discipulis, cum Ecclesie vota et pia desideria restituit, dicens sanctis : Ecce ego vobiscum cum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi. *Matth. uli.* Qui nos a malis actibus commutare dignetur in bonos, ac sua pietate dignos effectos, Spiritu sancto repletos, in regno suo solita miseratione constituit. Quia ipsi est gloria et imperium cum æterno Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

PSALMUS LXXXIX.

« Oratio Moysi hominis Dei. » Quatuor sunt psalmi qui oratione prænotantur, sextus decimus et octogésimus quintus, et octogésimus nonus, et centésimus primus. In centésimo primo dicitur : « Oratio pauperis cum anxietate fuerit, et in conspectu Dei fuerit orationem suam. » Ista, « Oratio Moysi hominis Dei. » Legimus canitum Moysi, quod in Exodo eo tempore quando populus mare transivit Rubrum, et generos Pharaonis, et tunc ejus exercitum, Maria cecinit et Moyses. *Exod. xv.* Deinde legitur in Deuteronomio, quod canticum illud scrip-